



« L'Art de Céder Sa Place ! » - par Rav Moché Mergui chalita, Roch Hayéchiva

La Torah dit (PARACHAT TETSAVE 27-20) : « Quant à toi, ordonne aux Béné Israël, et ils prendront pour toi de l'huile d'olive pure pressée pour l'éclairage, afin d'allumer la lampe perpétuellement ».

« CHEMEN ZAÏT ZAKH KATIT LAMAOR »: il s'agit de la première pression obtenue alors qu'on pressait légèrement chaque olive suffisamment pour extraire la toute première goutte pure, puis on broyait les olives sous la meule afin d'obtenir l'huile spécifique pour les offrandes.

La préparation de l'huile d'olive pour l'allumage du Chandelier lui conférait ainsi une qualité supérieure à celle utilisée pour pétrir la farine des offrandes, appelées Ménakhot.

Hachem s'adresse donc à Moché Rabbenou en disant : « ils prendront pour toi ». Or ce n'est pas Moché Rabbenou qui allumait le chandelier, mais bien les Cohanim ! Il faut savoir que l'exigence nécessaire à la préparation de l'huile pour l'allumage précède la Mitsvah d'élever et d'installer Aaron et ses fils à la haute fonction de Cohen, serviteur d'Hachem dans le Sanctuaire[le Michkan].

Le message est clair : Moché Rabbenou est confronté à une épreuve portant sur le Kavod. En effet, Moché Rabbenou, notre maître, est élu par Hachem pour

faire sortir les Béné Israël d'Egypte. C'est lui qui conduit au pied du Mont Sinai les Béné Israël pour recevoir la Torah. C'est lui qui a l'immense charge de construire le sanctuaire [le Michkan]. Et Moché Rabbenou est aussi le grand Maître qui a la charge d'introduire son frère Aaron à la haute fonction de Cohen Gadol.

Certes, Moché Rabbenou éprouve une très grande considération pour son frère aîné Aaron. Mais au fond de lui-même, il pensait que cette fonction de Cohen Gadol lui revenait. Il comprend alors qu'il doit s'effacer totalement. A l'image de l'huile d'olive pure, il doit posséder une pensée pure, c'est-à-dire comprendre qu'il doit céder totalement la place à son frère Aaron.

La Torah témoigne de l'effort fourni par Moché Rabbenou en s'abstenant de faire figurer son nom dans la Paracha de Tetsavé. Il s'est effacé pour que Aaron HaCohen existe.

C'est un art dans la vie de ne pas accaparer tout le pouvoir afin de permettre à l'autre d'exister, et de s'effacer pour que son frère prenne toute sa dimension.



Parachat Tetsavé

pour une vraie guéoula

La paracha ouvre avec l'ordonnance de prendre de l'huile d'olive pure afin d'allumer le Chandelier. Dans une de ses explications sur ce verset Rabénou H'aïm Ben Atar dans son livre majestueux Or Hah'aïm voit une allusion faite pour décrire ce qui libèrera Israël du quatrième exil dans lequel nous nous trouvons !

Il écrit : « par voie allusive (remez) on peut expliquer ce verset à travers l'enseignement du Zohar qui veut qu'Israël est libéré de chaque exil par un mérite ; du premier exil on a connu la guéoula par le mérite de Avraham, le second c'est par le mérite de Yitsh'ak, le troisième c'est le mérite de Yaakov, et le quatrième sera opéré par le mérite de Moché !!! C'est la raison pour laquelle notre exil est très long, car tant qu'on ne s'investi pas dans l'étude de la Tora et des mitsvot, Moché ne viendra pas – il n'a aucun intérêt à libérer des "batlanim" (terme employé par le Or Hah'aïm) ! Ceci est inscrit dans notre



verset : "tetsavé" – impose toi et règne sur Israël, "et ils prendront de l'huile d'olive pure" – la Tora est comparée à l'huile d'olive... ». Ce n'est qu'un court extrait de ce que ce Géant de la Tora a écrit à ce propos. Dirigez-vous vers son livre pour en découvrir davantage. D'ailleurs dans l'édition Oz Véhadar il est rapporté un développement de onze pages de Rav M.M. Poumranz sur ce commentaire du Or Hah'aïm ! Il rapporte notamment (Méoré Hah'aïm note 27) une idée qu'on peut développer d'après le Avodat Hagerchouni : dans notre paracha le nom de Moché ne figure pas !, seulement de façon allusive comme l'a démontré le Or Hah'aïm, Moché c'est le nom de la guéoula dont tout ce qui est à étudier à propos de la guéoula est de façon cachée ! Rajoutons : Moché ne veut que son nom soit cité lorsqu'on parle de guéoula seulement à travers l'étude de la Tora...

Je n'en dirais pas davantage de peur d'abîmer ce qui est écrit ici. Vu l'immensité de ce commentaire et de ses répercussions j'espère qu'on arrêtera de dire des futilités à propos de la guéoula et qu'enfin on se dirigera vers l'étude de la Tora, qui de ce fait étudier devient synonyme de guéoula. Etudier la Tora c'est en soi la délivrance. Essayez !

allume le chandelier qui est en toi

Le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita raconte une histoire incroyable dans son livre fabuleux Alénoù Léchabéah', lisons attentivement : en 1800 vivait en Hongrie un grand Maître de la Tora du nom de Rabi Yeouda Asod zal. Le chamach de la synagogue était d'une telle naïveté pure que chaque fois qu'il allumait les chandeliers de la synagogue il se vêtissait noblement comme s'il s'apprêtait d'accomplir une grande mitsva et disait la prière suivante "au nom de D'IEU je me dispose à accomplir la mitsva d'honorer D'IEU, et ai l'intention là en allumant les lumières de la synagogue de m'inscrire dans la mitsva d'allumer le Chandelier du Temple". Les gens étaient impressionnés de voir avec quel élan et ferveur il menait à bien sa tâche et récitait tous les matins sa prière. Arriva le jour où le boucher de la ville grandement jaloux du chamach s'approcha de lui et lui proposa d'acheter sa mitsva. Le chamach refusa mais

consentit d'aller demander conseil auprès du Rav. Le Rav lui donna conseil, et suivit scrupuleusement son conseil : vends ta mitsva au boucher pour une pièce d'or par jour, cependant n'utilise pas cet argent, mets là de côté ! Le chamach fit ce que le Rav lui dit. Au fil des années la somme atteint un total important, mais notre homme n'y toucha pas sans la recommandation du Maître. Le boucher s'approcha du Maître des années plus tard et lui dit : je marie ma fille mais je n'ai pas d'argent pour respecter la dote ! Le Rav fit appeler le chamach et lui dit "maintenant est arrivé l'heure d'user de cet argent cumulé donne le au boucher pour qu'il puisse marier sa fille" !

Lisez cette histoire comme vous voulez... Le Rav en déduit plusieurs points, en voici quelques-uns 1) on ne discute pas avec son Maître, le chamach comme le boucher sont restés fidèles aux conseils du Rav !, 2) l'élan pur avec lequel ces hommes respectaient les commandements les plus simples de la Tora comme s'ils se trouvaient au Bet Hamikdach...

Une merveille !

C'est bien cela "allume le chandelier qui est en toi, tu es une lumière !!!

La paresse a un double aspect, il y a la paresse naturelle et celle activée par le Yetser Hara, écrit Rav I.M Lau (Yah'el Israël). Le yetser hara pousse l'homme dans le mauvais sens, dans le sens interdit, il le détourne de son exercice de vie en l'aveuglant par la recherche de l'argent et toutes les futilités de ce monde. D'IEU nous a imparti un temps de vie et nous a offert des outils merveilleux qui sont notre corps, la santé, la parnassa, la famille etc. et attend qu'on accumule un maximum de Tora et de Mitsvot, "sachez seulement que le temps avance" nous dit-IL. Là le yetser hara rentre dans la scène et démotive l'homme, il l'endort. Le Livre nous attend dans le meuble, et l'homme s'en détourne. Chaque instant perdu c'est autant de pierres précieuses jetées à l'abandon. Le Rav relie la paresse et la valeur du temps. Le paresseux agit mais avec une lenteur déconcertante. Il ne suffit pas de faire ce qu'il y a à faire faut-il encore le faire sans perdre de temps. L'homme pense qu'il a toute la vie, c'est vrai mais la vie s'arrête un jour... Et même lorsqu'on est encore vivant on n'a pas toujours la possibilité physique et mentale d'agir. La paresse c'est gaspiller son temps.

L'auteur de cet enseignement qui encourage l'homme à ne pas tomber dans la paresse c'est Rabi Tarfon (Avot 2). Rav Mougrabi (Avot Oubanim) rappelle de nombreuses anecdotes rapportées dans le Talmud à propos du zèle avec lequel Rabi Tarfon réalisait les mitsvot. Un jour sa mère a perdu sa chaussure, Rabi Tarfon s'est courbé et a posé ses mains sur le sol afin que sa mère ne marche pas pieds nus, il a fait de ses mains les chaussons nécessaires pour sa mère. Tout ce que nous avons-nous le devons à nos parents, s'exclame Rav Mougrabi ; comment se détacher de nos devoirs envers eux ? Aucun prétexte n'est valable pour s'éloigner de ses parents. Intéressant de constater que le Rav a choisi le commandement du respect des parents, des plus difficiles de la Tora, pour encourager le zèle et combattre la paresse. Ce qui a motivé Rabi Tarfon a excellé dans cette mitsva c'est justement la prise de conscience que la vie est courte, qu'il y a beaucoup de travail, et que le salaire est grand.

On peut élargir cette idée en rappelant ce parallèle qu'il y a entre le commandement du respect des parents et la paresse dans la vie. Les enfants voient dans les parents l'élan avec lequel ils s'investissent dans la vie ; d'ailleurs bien souvent en tant que parents on fait preuve d'une paresse ressentie et on demande aux enfants de ne pas perdre de temps. Comment être si stupide de dire aux enfants "fais quelque chose d'intéressant dans ta vie" lorsqu'en même temps on se pavane devant la télé ou sur son ordinateur. Un homme m'a demandé "ma fille de quatorze ans passe un temps fou sur son portable, même à table elle est collée à son iphone, que faire", je lui répondis "elle est ton reflet, tu fais pareille" et encore il m'explique "moi c'est pour le travail"... On ne peut pas attendre des enfants ce que nous même ne faisons pas. On a toujours une bonne raison de perdre son temps mais on est malade de voir nos enfants perdre le leur. Et lorsqu'il s'agit de "nous" respecter on constate une paresse chronique chez les enfants, en somme ils ont toujours une bonne raison de refuser ce qu'on leur demande, particulièrement les ados ! Mais en réalité ils sont notre propre miroir, celui qui n'a pas le temps pour ses enfants eux aussi n'auront jamais le temps pour lui. Ne sois pas paresseux envers tes enfants ils seront zélés à ton égard. Ceci est vrai même au-delà du cercle familial, toute relation sociale n'est autre que le reflet de nous-mêmes ! Celui qui est paresseux envers les autres, a toujours une bonne raison un prétexte douteux et mensonger pour ne pas être là lorsque l'autre a besoin de lui alors qu'il ne s'attend pas de trouver quelqu'un lorsqu'il sera dans le besoin. Ah oui j'oubliais le couple – la paresse est la cause de bien des divorces (peut-être même de tous les divorces). Combien de femmes (et d'hommes) se plaignent que leur conjoint n'a jamais de temps pour elle etc. Alors on a le choix ou on se bouge ou on perd tout. On ne peut rien attendre ni de D'IEU, ni de sa femme et de son mari, ni de ses enfants, ni de personne au monde si on plonge dans une paresse chronique et justifiée par des mensonges continuels...

save the date

La Yéchiva Torat H'aïm CEJ

opère depuis 47 ans dans la cité niçoise et alentours

nous vous attendons et vous invitons pour sa grande soirée de

gala annuel le Dimanche 3 mars 2019

en la présence surprise du

Gaon Rav Eliezer Wolff chalita Rav et Av Bet Din d'Amsterdam

pour toute réservation et confirmation de votre présence

contactez

Rav Moché Mergui 0610114302

ou

Rav Jonathan Boccara 0603299778

Horaires Chabat Kodech Nice

5779/2019

vendredi 15 février-10 adar 1

entrée de Chabat 17h40

***pour les Séfaradim réciter la**

bénédictio de l'allumage

AVANT d'allumer*

samedi 16 février-11 adar 1

réciter le chémâ avant 9h35

sortie de Chabat 18h45

Rabénou Tam 19h05

Adar est là

apprenons à sourire !!!

Lekha Dodi dédié à la mémoire de

Madame Sara bat Rah'el Nakam

zih'rona livrah'a

Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de mon Maître

Rabi H'aïm Tsvi Hacohe Rosenberg

zeh'er tsadik livrah'a

je lui dois toute ma Tora

alors âgé de 13 ans et jusqu'à l'âge de 17 ans il nous encouragea à nous investir dans l'étude de la Tora dans

une période hostile au concept de "yéchiva"

son amour de la Tora et son affection envers ses élèves

nous a largement élané vers le plus beau sens de la vie :

l'étude de la Tora

sa disparition en ce 7 adar 1 crée un vide immense le

monde de la Tora est en deuil

même pour ceux qui n'ont le pas connu

son érudition dans la Tora était hors norme

suivez ses cours sur de nombreux sites

ses qualités humaines, ses midotes, ne nous ont pas

laissé indifférents et tous ceux qui rentraient en contact

avec lui ne pouvaient que décider

d'aller plus loin dans la Tora,

d'aimer Hachem et les hommes

il rayonnait et son rayonnement ne cessera de nous

éclairer, le soleil s'est couché qui va nous guider

imanouel mergui, un de ses fidèles élèves